

Imagiers pour tout-petits

Les petits « livres-mondes » de Judith Gueyfier

**CÉLINE MIZIER ET CÉLINE TOUCHARD,
LECTRICES-FORMATRICES POUR L'ASSOCIATION L.I.R.E
(LE LIVRE POUR L'INSERTION ET LE REFUS DE L'EXCLUSION).**



L.I.R.E
LECTRICES
FORMATRICES
Céline Mizier
Céline Touchard



Albums :

Tu voyages comment ?

Tu t'habilles comment ?

Tu habites où ?

Tu choisis quel arbre ?

Tu ressembles à quoi ?

Tu travailles où ?

Édités chez Rue du Monde

Pour découvrir
le travail de Judith Gueyfier :
<http://judithgueyfier.over-blog.com/>

Pour retrouver nos sélections
d'albums : www.lireaparis.fr

Judith Gueyfier, qui nous avait déjà enchantés avec de nombreux albums, nous régale depuis 2018 avec une série de 6 (pour le moment) petits imagiers adressés aux tout-petits, édités chez Rue du Monde. Carrés, cartonnés, tous colorés, ils mettent chacun à l'honneur une thématique : la mobilité, l'habitat, le vêtement, l'aspect physique, la végétation et le travail. Autant de notions à la fois universelles et culturelles que l'artiste rend accessibles aux plus jeunes.

Pour cela, Judith Gueyfier utilise une mécanique bien rodée dans l'imagier, celle des contraires : la mise en relation, sur une double page, de deux modes de transports, deux habitations, deux vêtements, etc., marqués par des caractéristiques culturelles plus ou moins antagoniques. Sous chaque image, une petite description vient les compléter : « À la ville, à la campagne » etc...

Ces albums permettent d'apprécier la diversité de nos modes de vie et d'élargir nos représentations du monde. Car les discriminations sont redoutables quand les préjugés les accompagnent, quand le point de vue autocentré d'une culture domine les autres. Nous nous appuyons ici sur les recherches d'Olivier Pascalis¹ selon lequel le bébé a besoin d'organiser le monde. Pour cela, ce dernier classe, catégorise, discrimine, mais sans préjugés dans un premier temps. Puis, dès l'âge de 9 mois, il a peur de ce qui est étranger à son monde. Ces albums sont pour le bébé une ouverture sur d'autres modes de vie car, toujours d'après Olivier Pascalis, cette ouverture à la diversité peut commencer par des représentations picturales.

Au-delà de l'ouverture culturelle qu'ils permettent, ces albums ont aussi beaucoup de sens dans notre contexte social et politique. S'il n'est jamais trop tôt pour découvrir l'autre, il est aussi indispensable que tous les enfants se sentent les bienvenus dans les histoires : dans toute la série, les personnages sont noirs, blancs, métisses, asiatiques, filles, garçons (aux cheveux roses pour l'un d'entre eux), « tout en rondeurs » pour certains... Ils apportent du cosmopolite en direction du berceau.

Accessibles dès les premiers mois de la vie, ces albums, sous leur apparente simplicité, invitent les lecteurs à réfléchir sur le monde, y compris dans ce qu'il a de plus inégalitaire, puisque la pauvreté et l'opulence se côtoient régulièrement. Bref, les petits albums de Judith Gueyfier sont des petits « livres-mondes » aussi joyeusement bariolés qu'intelligents. ■

NOTE

1 // Colloque national, « Agir contre les discriminations dès la petite enfance », réalisé par le Furet en collaboration avec le CNFPT. "Stéréotypes, acquisition et transmission chez le tout-petit", Olivier Pascalis, Directeur de Recherche au CNRS « Babylab » et au Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition à Grenoble. (Voir sa publication dans le Furet N°93 Juin 2019' : Contre les discriminations PENSER et AGIR !).